
Le Diable en bouteille.

Numéro d'inventaire : 1979.19075

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1071

Description : Planche de 20 images (60 x 57) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : les aventures de Polichinelle, Arlequin, Colombine et le diable.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE DIABLE EN BOUTEILLE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1071



— Non! Je ne veux plus jouer avec vous, M. le Diable! Vous êtes trop malin; vous trichez pour sûr, car je perds toujours!...
— Voyons, Polichinelle, encore une partie? J'ai idée que, cette fois-ci, tu auras la chance.



— Allons, je veux bien, encore une!
— Non, décidément, ce n'est toujours pas la veine pour toi; te vas-tu, je coupe, alors? J'ai gagné!
— Dis plutôt que tu me voles, effronté tricheur!



— Ah! tu m'insultes?... eh bien, attrape!
— Ah! Oh là! Ouf!... mon content de me voir, c'est qu'il me bat, encore!... Oh mais, je me vengera, et tu me le payeras, maudit Lucifer!



— Voyons, seigneur Satan, si vous avez été un peu vil, je n'aurais peut-être pas été très aimable, n'en parlons plus! mais, est-il vrai que vous puissiez vous transformer, comme on dit, de toutes façons?
— Ce n'est qu'un jeu pour moi; tu vas voir.



— Là! regarde! Qu'en dis-tu?... et, maintenant, si j'allais te manger?
— À la garde! à moi! au secours!



— Conviens que tu as eu là une fière colique... tu es en encore tout pâle... eh bien! tu peux continuer de te tenir le ventre, vieux capon, car...



— À présent, qu'en penses-tu?
— Oh, la vilaine bête! assez, par grâce, M. le Diable! Ça suffit, je suis convaincu.



— Oui, pour ça, je suis convaincu... Mais, n'empêche que, tout diable que vous êtes, je vous offre de vous introduire dans cette bouteille.



— Pour le coup, te voilà pincé, mon petit Satan! c'est à ça que j'en voulais venir et tu t'y es laissé prendre comme un bœuf! Avec ce bouillon, et bien soigné, plus moche de sortir... Ah! Ah!...



— Quoi? Qu'est-ce que tu dis? Ah oui, tu me menaces... eh bien, mais, je m'en moque!... quoi encore?... des doucours, à présent!... c'est peine perdue!... Hein?... tu prétends m'indiquer un trésor si je te délivre?...



— Non! ce qu'il me prend pour un imbécile! Le lâcher avant, et puis, après, vas-y voir!... Allons donc! j'ai un moyen de te faire indiquer ce trésor... Là, dans l'âme bête!... Gigote-t-il assez!... Mais, il va parler!...



— L'eau bête! rien de tel pour délier la langue du diable! Et voici bien le trésor à l'endroit indiqué!... Et il y en a, du goussin!... Bourroussons-en nos poches!... Et quelle nocce à la santé de Maître Satan!...



— Mais, ce n'est pas tout, mon bijou! Colombine, que je veux épouser, me préfère Arlequin; si tu ne me donnes de suite le moyen de me faire adorer par elle, je le retrompe... Tu dis?...



— Eh! le voilà, le moyen! Il a dit donne des cotifichets; avec les pépites du trésor, c'était pas malin... et vous voyez l'effet!... c'est moi qu'on adore, et... c'est Arlequin qui est vexé! Ah! Ah! Ah!



— Quel nigaud de penser que le père Cassandre va lui donner sa fille pour des prières?... Est-ce que les papas ne sont pas pour le moins aussi sensibles aux coups que les jeunes personnes?... du balai, mon fâlon!



— Polichinelle! Il faut que l'un de nous deux y passe! Je te provoque en cinq sec à l'écarté!
— Allons-y, mon gaillard! j'ne surliche de toi!
— Quelle déveine! me voilà raté!...



— Depuis c'Heu coup, je n'sais plus que devenir!... Tiens? Polichinelle qui dort là, une bouteille près de lui! Ma foi, j'vas m'consoler avec!... Hein?... c'qu'il y a dedans?... Ah! le voilà qui m'échappe!



— Oh, là là! c'était le diable, dedans!
— Oui Arlequin; et merci de m'avoir délivré... Ou est ce faquin de Polichinelle!...
— Le voilà derrière vous qui s'éveille!...



— Heureusement, M. le Diable, que je me suis réveillé; et surtout, pas loin de ce que vous n'aimés pas... et, allez donc! pas de risque que les insinuations manquent, c'est plein jusqu'au bord!...



— Polichinelle, on ne peut causer avec toi aujourd'hui! mais, patience! on se rerra...
— Comment donc, M. Satan! et, soyez tranquille! j'en aurai toujours sur moi un flacon à votre service!